



Master Sociologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociologie. 2015, Université de Bordeaux. hceres-02041254

HAL Id: hceres-02041254

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041254>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Sociologie

- Université de Bordeaux
- Sciences Po Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de l'homme.

Établissement déposant : Université Joseph Fourier GRENOBLE

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Il faut mentionner que cette mention comporte une autre spécialité de deuxième année de master : *Enseignement et diffusion des sciences économiques et sociales (EDSES)*. Cette dernière relève d'un autre champ : *Droit, économie, gestion*.

La mention *Sociologie* est orientée vers les questions de « problèmes sociaux et action publique », qui en font son identité, essentiellement en seconde année suivant cinq parcours (un à visée recherche *Société, pouvoir, représentation* », *bi-disciplinaire en sociologie et sciences politiques* et quatre à visée professionnelle *Métiers du politique, Politiques urbaines, Etudes et diagnostics sociologiques, Ingénierie et interventions sociales*).

Les débouchés sont variés. Il s'agit de former des experts et des chercheurs, capables de faire des diagnostics, par des méthodes quantitatives et qualitatives, orientés vers les secteurs : sociaux, urbains, culturels, éducatifs, handicap, santé publique. Au total, on compte plus de 100 inscrits en première année (M1) pour 75 étudiants réussissant leur année. La capacité d'accueil en seconde année (M2) est ensuite de 75, avec un nombre de diplômés de 55.

La structure de la formation se décompose en un tronc commun en M1 et un M2 avec cinq parcours, comportant des éléments mutualisés. Le parcours recherche s'intitule *Société, pouvoir, représentation*. Il est bi-disciplinaire en sociologie et sciences politiques. Les quatre parcours professionnels sont : *Métiers du politique, Politiques urbaines, Etudes et diagnostics sociologiques, Ingénierie et interventions sociales*.

Avis du comité d'experts

La formation est adossée au Centre Emile Durkheim (Unité Mixte de Recherche n° 5116). La dimension professionnelle existe au travers des liens avec l'environnement socio-économique. Mais ces deux points sont peu détaillés dans le dossier. L'atout majeur est le partenariat ancien déjà (au moins 2009) et fructueux avec l'Institut d'Études Politiques (IEP) de Bordeaux pour le parcours recherche et pour l'un des quatre parcours professionnels, celui sur les « métiers du politique ». Même s'il existe des formations homologues à Limoges, Nantes, Poitiers ou Toulouse (où il y a aussi un IEP), le rayonnement de ce master en Aquitaine est bien établi.

La seule spécialité ici évaluée est composée de cinq parcours, qui rendent visibles les objectifs de formation. En outre, compte-tenu de la place accordée aux projets, stages, et mémoires, il est constaté une assez forte différenciation, avec un suivi très personnalisé de chaque étudiant. Ce constat permet de d'identifier une adéquation du cursus avec les objectifs annoncés. Le rédacteur du dossier signale toutefois à plusieurs reprises qu'il conviendrait d'articuler encore mieux l'année de M1 avec la suite.

L'équipe pédagogique est clairement structurée, et il est attendu de mettre les documents annexés en conformité avec le document principal, concernant l'identité du directeur de mention. Le pilotage est assuré par des responsables pour : la mention, l'année de M1 et chacun des cinq parcours de M2 (avec une codirection partagée avec l'IEP pour deux des cinq parcours déjà cités). Il consiste en réunions pédagogiques entre enseignants et administratifs et un conseil de perfectionnement qui associe en plus les étudiants deux fois par ans aux évaluations et décisions d'amélioration. La présence de professionnels extérieurs semble plus discrète, excepté pour codiriger des mémoires ou des stages. La contribution des intervenants extérieurs aux enseignements (volume horaire des Unités d'enseignement) n'est pas renseignée.

Le nombre de candidats par rapport au nombre d'étudiants autorisés à s'inscrire en M1 n'est pas communiqué. L'abandon en M2 reste un problème, avec un taux non négligeable, qui peut expliquer un taux de réussite perfectible, 55 des 75 étudiants inscrits «en 2013-2014 réussissant leur année. Le public étudiant présente une diversité de profils. En 2012-2013, sur 177 M1+M2, on comptait 106 filles, 82 boursiers, 63 nouveaux dans l'établissement, 28 salariés, 25 étrangers, 19 formations continues, 5 handicapés, et 2 sportifs de haut niveau. Les taux de réussite sont assez corrects : lors de cette même période, 75 reçus pour 112 inscrits en M1 (67 %), et 55 diplômés pour 65 inscrits en M2 (84%). L'établissement annonce une capacité d'accueil en M2 d'environ 75, soit 15 places par parcours. L'enquête de suivi de l'insertion effectuée en décembre 2012 sur la promotion sortie en 2010 indique : 46 interrogés, 39 réponses, 25 ayant un emploi, 5 étudiants (souvent en doctorat), 5 chômeurs, 4 qui ne cherchent pas et n'étudient plus. De manière plus précise, il est spécifié qu'une majorité de ceux qui travaillent ont des emplois de catégorie A ou de cadre.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	L'UMR 5116 regroupe les forces de l'Université de Bordeaux et de l'IEP de Bordeaux en sociologie, sous le nom prestigieux de Centre Durkheim. Cela permet un bon adossement à la recherche. Les étudiants du parcours recherche ont suivi le même M1 et certains cours communs de M2 avec les autres mais, contrairement aux autres, ils doivent faire déboucher leurs projets sur la rédaction d'un véritable article scientifique.
Place de la professionnalisation	Le référentiel des compétences visées est clair et complet, ainsi que la réflexion sur les métiers. Un dispositif progressif en M1, puis M2, permet d'élaborer son projet professionnel. Le service universitaire d'information et d'orientation (SUIO) aide à monter des forums métiers, des ateliers de rédaction de CV, etc. On aimerait en savoir plus en revanche sur les liens établis avec le réseau des anciens.
Place des projets et stages	Un stage de découverte de 105 h (= trois semaines) est prévu en M1. Un stage plus consistant est prévu en M2. Des incohérences sont à souligner sur la durée du stage (4 mois minimum ou 300 heures, ce qui est moins). Il serait intéressant d'avoir aussi des lieux, des missions, des liens avec l'insertion, ce qui est un point positif. Les stages sont bien accompagnés, de manière personnalisée.
Place de l'international	Cette dimension est peut-être plus présente côté recherche (pour des comparaisons entre pays) que côté professionnel (où le but est l'insertion, souvent locale). Il est écrit que le stage de M2 s'effectue « souvent » à l'étranger. Il serait bon de préciser.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait sur dossier, sans entretien, au vu d'un projet et d'une lettre de motivation. Il faudrait savoir quel est le vivier de candidats, en amont de ceux qui sont autorisés à s'inscrire en M1. La sélection se fait plutôt au bout d'un an, entre le M1 et le M2.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement est progressivement différencié, spécialisé, voire individualisé. Ce qui est classique dans ce genre de filière. Il n'y a pas d'usage spécialement innovant du numérique.
Evaluation des étudiants	Le jury de mémoire a une grande importance. Il est composé de deux personnes. Les jurys de semestre, puis de diplôme se déroulent sous la responsabilité de l'équipe. Il est à remarquer que les notes inférieures à 8 sur 20 ne sont pas compensables. Cela est propice à la certification d'experts complets, qui n'ont pas de lacunes. Cela est plus exigeant pour les étudiants.
Suivi de l'acquisition des compétences	Un livret de l'étudiant est mentionné, sans plus de détails sur l'acquisition réelle de chacun. En revanche, la fiche RNCP donne un référentiel commun de compétences à acquérir assez précis.

Suivi des diplômés	Avec une cinquantaine de diplômés par an, répartis suivant cinq parcours, il devrait être possible d'aboutir à la constitution d'un véritable annuaire, base d'un réseau d'anciens. Pour l'instant, les enquêtes sont un peu anciennes (effectuées en 2012, mesurant les sorties en 2010) et peu précises : emplois et statuts mais rien sur les secteurs, les fonctions, les salaires, les durées de recherche.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le Conseil de perfectionnement se réunit deux fois par ans, permettant une rencontre entre enseignants, secrétariat pédagogique et étudiants. Il n'est pas mentionné de présence de personnalité du monde socio-économique. L'évaluation des enseignements par les étudiants est effectuée régulièrement, sous forme d'enquêtes quantitatives (questionnaire sur logiciel Sphinx).

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Un programme bien lisible par le jeu des parcours, en adéquation avec les objectifs visés.
- Un positionnement solide, avec un bon partenariat établi entre l'IEP et l'Université de Bordeaux.
- Une équipe dynamique, qui pratique l'autoévaluation et le dialogue avec les étudiants.

Points faibles :

- Un suivi du devenir des étudiants trop imprécis.
- Une participation des professionnels extérieurs à renforcer : de pourvoyeurs de stages, voire d'emplois, ils pourraient devenir partenaires, véritablement associés au pilotage.
- Un taux de réussite, certes assez correct, mais qui reste perfectible en M1.

Conclusions :

Cette formation, solide et reconnue, est bien ancrée dans son environnement.

Trois suggestions d'amélioration peuvent être suggérées :

D'abord, il importe de constituer et mettre à jour un annuaire des diplômés, source d'un beau réseau d'anciens.

Ensuite, il conviendrait d'associer plus étroitement les employeurs, maîtres de stages, intervenants extérieurs au pilotage du diplôme. Cela est possible, en particulier à travers le conseil de perfectionnement où ils auraient toute leur place.

Enfin, il serait souhaitable de mieux communiquer sur la sortie en M1, pour ne pas avoir à réorienter au bout d'un an les étudiants qui ne trouvent leur place dans aucun des cinq parcours de M2, vu les capacités d'accueil.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.